

## BERLIN, quartier NAPOLEON (anciennement Hermann GOERING kaserne) à proximité de l'aéroport Otto-LILIENTHAL de BERLIN – TEGEL



## Hommage à l'Adjudant Chef Philippe MARIOTTI



Issu de l'Arme Blindée Cavalerie il commence sa carrière en Algérie où il obtient, déjà, une citation sur sa Valeur Militaire. Ensuite il rejoint la Métropole puis le F.F.A. (Forces Françaises en Allemagne).

En 1982 il est recruté par les services de la M.M.F.L. (Mission Militaire Française de Liaison, basé au quartier Napoléon à BERLIN) auprès des éléments militaires soviétiques stationnés en République Démocratique Allemande.

Il y a 36 ans et 1 mois, le 22 mars 1984, il était lâchement assassiné dans une embuscade menée par la STASI (**STA**ats**SI**chereit : Service de Sécurité de la D.D.R. ), minutieusement préparée, à l'aide d'un camion oural 375, attelé d'une remorque atelier de fabrication soviétique, conduit par un soldat de la NVA (**N**ational **V**olks **A**rmée, Armée Nationale Populaire) mais ayant comme chef de bord un agent de la STASI déguisé en sous officier de la NVA.



C'est ce type de mercédés que conduisait l'ADC MARIOTTI. J'en ai visité une à l'entretien au 2B du 11ème chasseurs, couleur vert armée mat, rideaux à toutes les vitres et sacrément blindée. Je me suis abstenu de regarder à l'intérieur mais ......



Le 16 mai 1984 il est nommé Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'honneur à titre exceptionnel et posthume (à noter que le grade n'apparait pas!!! c'est un M!!)



Lors de ses obsèques, seuls les membres de sa famille et ses Camarades étaient présents. Aucune autorités officielles de haut niveau ne s'est déplacée !!!

Quelques temps plus tard ce fut un Major de l'armée américaine qui fut abattu par une sentinelle. Il eut droit à des obsèques nationales dans son pays.

La 145 ème promotion de l'ENSOA porte le nom de l'adjudant-chef MARIOTTI et une stèle marque aujourd'hui l'emplacement du drame à Halle-Lettin (Saxe-Anhalt).





Lors de mes séjours, en escadron de relève, j'ai effectué des P.Z. (**P**atrouille **Z**onale) le long du mur en secteur français en tenue et armé à bord d'une DKW Munga à moteur deux temps qui était fournie, avec son conducteur, par l'escadron relevé.



Puis, coté est mais uniquement dans la ville, par l'incontournable «**Check Point Charlie**» en civil dans une Opel Kapitan noire. Je conduisais, à ma droite mon Lieutenant en premier avec cartes et calepin et à l'arrière mon Commandant d'unité avec appareil photo et jumelles.

Sitôt passé Charlie nous avons remarqué une «voiture suiveuse». Après quelques minutes, voulant faire un test, je me suis engagé dans un sens interdit. La voiture a continué sa route. Nous pensions en être débarrassé mais au détour d'une autre rue elle était là et nous attendait. L'équipage était de mauvaise humeur et nous a fait comprendre, par gestes, qu'il ne fallait pas recommencer ce petit jeu. Un peu plus tard nous avons longé une caserne de la N.V.A. aux murs d'enceinte élevés et dont l'immense porte d'entrée était fermée. Nous nous sommes arrêté pour regarder mais une petite porte s'est aussitôt ouverte et trois gardes armés sont sortis et nous ont fait comprendre qu'il fallait décamper fissa. Nous avons donc continué notre patrouille tout en notant les différents détails afin de rendre compte, au retour, au Q.G. du Q.N. Ceci comportait quelques petits risques mais rien à voir avec ceux de la M.M.F.L.

Raison pour laquelle je tenais à rendre hommage appuyé à ces hommes de l'ombre qui n'ont pas hésité à donner leurs vies pour protéger notre Patrie et pour lesquels celle-ci a eu très peu de reconnaissance.